

## Dimanche 27 août 2023 - 21<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire – année A

Première lecture : Isaïe 22, 19-23

Psaume 137 (138)

Deuxième lecture : Romains 11, 33-36

Évangile : Matthieu 16, 13-20

### Homélie

Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus pose deux questions successives à ses disciples. D'une part : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » D'autre part : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

La première question porte sur un titre messianique, bien connu des gens à l'époque : le Fils de l'homme, c'est-à-dire celui qu'on attend, le Messie annoncé par les prophètes, avec dans ce titre une connotation de fin des temps. L'avènement du Fils de l'homme, dans l'Ancien Testament, correspond à la résurrection des morts et à l'inauguration du règne définitif de Dieu. C'est l'espérance des gens, qui finalement préoccupe Jésus, qui semble, dans cette conversation avec les disciples, chercher à en savoir un peu plus sur ce qu'attend le tout-venant, et pas seulement les savants. Les disciples rapportent alors à Jésus ce qu'ils ont entendu : le Fils de l'homme, c'est « pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Tous ces personnages, de grandes figures de la Bible, appartiennent au passé, sauf la figure de Jean-Baptiste, qui ouvre à une actualité du royaume de Dieu.

La deuxième question est un peu la réciproque de la première : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » La question porte cette fois-ci sur Jésus lui-même et s'adresse directement aux disciples, ceux que le Ressuscité enverra en mission à la fin de l'Évangile. La réponse vient de Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Le Christ, c'est-à-dire le Messie attendu. C'est une confession de foi, qui signifie que le Règne de Dieu est bien là désormais. Que le salut définitif est à l'œuvre. La réaction de Jésus au propos de Pierre indique deux choses : d'une part, que la révélation divine ne vient pas de la volonté humaine, mais du Seigneur. Elle nous est donnée. D'autre part, s'agissant de Pierre, cela indique que la confession de foi est celle de l'Église, qu'elle est plus large que la foi d'un seul.

Tous cela nous montre deux dimensions de notre mission de baptisés aujourd'hui. La première dimension, dans l'ordre, c'est l'attention de Jésus aux personnes. Jésus, avec ses disciples, se met d'abord à l'écoute des gens, de là où ils en sont de leur espérance, de leur capacité à recevoir le don de Dieu. Jésus se met à la portée de ses contemporains. Il ne plaque pas un message sur la réalité des personnes : il prononce des paroles et pose des gestes de salut selon les rencontres ; l'ensemble de l'Évangile le met en évidence. La deuxième dimension, c'est celle de la réception de la Révélation par les disciples, par l'Église, par les baptisés que nous sommes aujourd'hui : ce que nous avons à dire et à faire, c'est avant tout de manifester que la parole du salut, c'est quelqu'un, c'est Jésus, le Christ, Fils de Dieu. L'évangélisation est d'abord témoignage d'une relation personnelle au Christ, et d'une relation qui n'est pas qu'individuelle : l'Église est missionnaire en tant que communauté de foi, en tant que peuple de Dieu en marche se recevant du Christ.

Que le Seigneur nous aide à être aujourd'hui témoins de la Bonne Nouvelle du salut, à la suite de Pierre et des apôtres, dans l'unité d'une même foi reçue du Père. Oui, Seigneur, « tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant », en toi nous sommes sauvés et nous voulons rayonner de ton amour pour tous ces gens que nous croisons chaque jour.

P. Hugues GUINOT